

*Tourisme dans le Haut-Saint-François*

## **PATRIMOINE CULTUREL**

## **ET TERRITOIRE**

2 juillet 1998



**par Jean-Paul  
GENDRON,**  
*président  
du journal*

Le dernier numéro du Journal a fait étalage, comme il se doit en cette période de l'année, des particularités touristiques du Haut-Saint-François. Et ces particularités sont nombreuses pour peu que l'on s'y intéresse. Tables d'hôtes, auberges, gîtes du passant (B&B), églises protestantes, expositions et festivités diverses; rien de grandiose ou de spectaculaire, à part évidemment le parc du Mont-Mégantic et l'Astrolab. Au-delà des paysages champêtres et forestiers, somme toute modestes, ce qui attire ou doit attirer les visiteurs dans le Haut-Saint-François, c'est la richesse de son histoire, la richesse de son patrimoine.

Et cette richesse, elle s'exprime par la culture. C'est-à-dire cette façon de raconter son attachement à son coin de pays, d'être branché aux racines de son milieu, de respecter la mémoire de ces hommes et de ces femmes d'une autre génération qui ont façonné l'environnement, l'espace, l'habitat. Nos ancêtres avaient aussi leur manière de travailler, de vivre leur foi, de s'amuser et de se solidariser. Voilà un héritage qui doit caractériser l'accueil de l'étranger en quête de dépaysement et d'apprentissage. Qu'il ait bien mangé et dormi, c'est fondamental. Que sa mémoire et son imagination, et ses sens, soient gavés de nouvelles connaissances, d'histoires aussi fantastiques qu'attendrissantes, de souvenirs réjouissants, c'est essentiel. Notons ici, au passage, que dans le Haut-Saint-François, cultural (agriculture) et culturel se confondent puisque l'un et l'autre caractérisent l'évolution de notre région.

Pour bien accueillir, il faut connaître, comprendre son histoire et l'espace qui nous entoure. Être les porte-parole chaleureux et convaincus de son milieu local autant que de sa région. Votre histoire locale vous manque? Vous voulez en saisir les détails, les subtilités, les raffinements? Allez donc faire un tour à la Ruée vers Gould pour vous remémorer nos ancêtres écossais, à Marbleton, chez Marbidu, pour y admirer la collection de Louis-Émile Beauregard (scènes miniaturisées de la vie rurale), à La Patrie pour y découvrir un échantillon combien significatif de la collection Brochu (objets ethnographiques de la vie rurale de 1870 à 1950) et au musée d'Eaton Corner pour en apprendre sur les Cantons-de-l'Est du 19e siècle. Bon été... culturel!

### **PRIVÉ, INTERDIT, NO TRESPASSING**

Le territoire, c'est aussi du patrimoine. Mais, dans l'ensemble, ce vaste territoire qu'est le Haut-Saint-François, et ses beautés naturelles (rivières, chutes, boisés typiques de la flore et de la faune de la région), ne sont pas très accessibles, exception faite bien sûr des sentiers de motoneige et de VTT dont les usagers sont surtout préoccupés par ce qui se passe en avant de leur véhicule.

Sauf quelques terrains et espaces publics, surtout municipaux qui représentent à peine 1% du territoire, le Haut-Saint-François est privé. Le visiteur avisé le sait et, règle générale, respecte la propriété privée. Alors pourquoi placarder, ici et là, des panneaux indicatifs de la crainte des autres. Tant que certains propriétaires terriens continueront de s'imaginer qu'un marcheur, grisé d'air pur et des splendeurs de la nature, risque de subtiliser à autrui son téléviseur ou son congélateur rempli de viande de chevreuil, il y a place à l'éducation.